

Une passerelle au-dessus des bateaux de la CGN

BEAUX-ARTS

Lausanne concrétise son engagement en faveur d'un musée au bord du lac. Elle participera à hauteur de 5 millions de francs à l'édification du monument, et envisage de construire une passerelle ou une autre alternative pour enjamber le chantier naval.

JULIEN PIDOUX

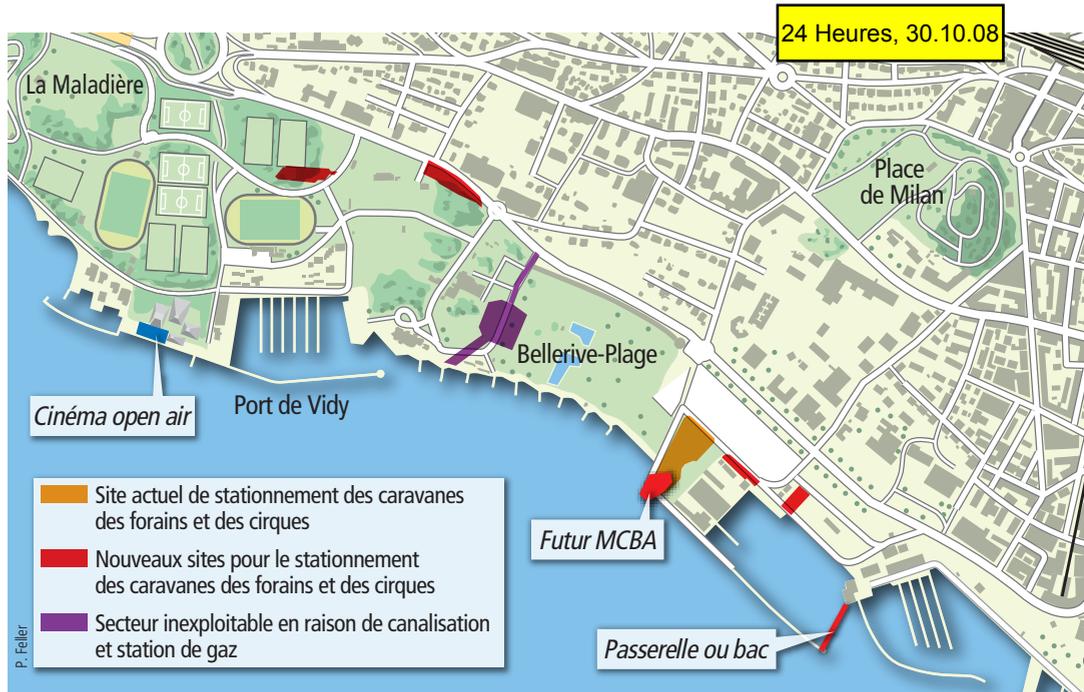
Le coup d'envoi des grandes manœuvres au bord du lac, en prévision de l'arrivée – encore hypothétique – du futur Musée des beaux-arts, est donné. Et c'est la Municipalité de Lausanne qui ouvre les feux. La directrice de la Culture, Silvia Zamora, et son collègue des Travaux, Olivier Français, ont présenté hier les différents projets que la ville va mettre en place pour «renforcer l'attractivité des rives du lac». Le préavis sera prochainement soumis aux conseillers communaux.

L'engagement de la ville va tout d'abord prendre la forme de l'octroi au canton d'un droit de superficie, gratuit et pour cent ans, sur toute la surface qui accueillera le bâtiment et ses alentours, soit près de 15 000 mètres carrés. Mais la ville ne s'arrête pas là, et participera financièrement à l'édification même du musée, à hauteur de 5 millions de francs, sur un total estimé à environ 68 millions. Le montant sera versé en deux parties, la première à la fin du gros œuvre, et la seconde à la fin des travaux.

Comme à Bâle

C'est surtout l'occasion pour la ville de répondre aux critiques qui arguaient que le musée était situé trop loin de l'arrêt du M2, et que le parcours entre la place de la Navigation et le site de Bellerive était peu amène, notamment à cause du chantier naval, de la Segrave et du parking-relais.

C'est donc une «liaison de mobilité douce» que la ville veut aménager, afin que le bord du lac en lui-même devienne un «but de promenade et de découverte attrayant et convivial pour les habitants et les visiteurs». La



CHANTIERS Silvia Zamora, municipale en charge de la Culture, et Fabien Ruf, chef de service, ont présenté les projets de la ville au bord du lac. LAUSANNE, LE 29 OCTOBRE 2008

mesure la plus spectaculaire serait la prolongation de la jetée de la Compagnie vers Ouchy, par une passerelle «ou d'autres alternatives, originales, encore à développer», selon Olivier Français. Sous-entendre: un pont-levis, une passerelle amovible... ou un système de bac. Des petits ferries qui feraient des allers-retours d'une rive à l'autre, à la manière de ce que l'on trouve sur le Rhin, à Bâle.

L'Office fédéral des transports a déjà été approché afin d'obtenir des renseignements sur les démarches à effectuer. L'infrastructure, quelle qu'elle soit, en-

jambra l'embouchure du chantier naval, et devra permettre le passage de bateaux de gros gabarits. Rien n'est encore décidé, mais un crédit de 200 000 francs sera alloué pour étudier la meilleure opportunité. Seule assurance de la part des deux municipaux: le système choisi sera «pratique et gratuit».

On pourrait presque parler d'une «Serpentine des eaux». «Oui, c'est vrai, mais j'ai essayé d'éviter de prononcer ce mot pendant la conférence de presse», sourit Olivier Français en quittant la salle. ■

» Déménagements

OPEN AIR Le cinéma open air, qui se tenait jusque-là sur le site de Bellerive, sera déplacé sur l'esplanade des Cantons, aux Pyramides.

CIRQUES ET FORAINS Quatre sites, disséminés à Ouchy et à Vidy, accueilleront les forains et les cirques de passage à Lausanne.

LUNA PARK Rien ne changera: manèges et autos tamponneuses se tiendront toujours au même endroit et aux mêmes dates, courant mai.

J. PI.